

Par Christine BERKOVICIUS- Le 3 juillet 2024

Il a débuté dans le Loiret, il finit avec un groupe de 650 salariés : Didier Burban, le roi de la palette

Parti de rien, Didier Burban est aujourd'hui patron de Burban Palettes qui fête ses 35 ans et valorise 35 000 tonnes de bois par an en favorisant l'économie circulaire. 180 de ses 650 salariés sont basés dans le Loiret.

Lorsqu'il regarde en arrière, Didier Burban mesure le chemin parcouru. À 22 ans, au volant de sa camionnette, le jeune homme originaire de Nantes s'était lancé tout seul dans la collecte de palettes en bois usagées pour les recycler et les revendre.

Trente-cinq ans plus tard, il est à la tête d'une entreprise qui compte 30 sites et 650 salariés en France, dont 180 dans le Loiret. Une croissance qu'il était bien évidemment loin d'imaginer lorsqu'il avait ouvert sa première agence, en 1989, à Fleury-les-Aubrais (Loiret). « Aujourd'hui nous faisons partie des cinq principaux acteurs sur ce marché, et nous sommes sans doute le premier indépendant », explique le patron de ce groupe 100 % familial, qui a célébré cet anniversaire en invitant ses salariés au parc floral d'Orléans.

En 35 ans, l'entreprise, qui a triplé son volume traité ces dix dernières années pour atteindre 15 millions de palettes, a connu beaucoup de hauts, et quelques bas car, comme le dit son patron, le marché de la palette « c'est un peu le baromètre de l'économie », et quand elle ralentit, le marché de la palette faiblit aussi.

Et ce n'est pas fini

C'est ce que vit l'entreprise en ce moment. Après une année 2022 exceptionnelle, l'activité a connu un trou d'air qui a fait gonfler les stocks. Cette année, le chiffre d'affaires (135 millions en 2023) devrait baisser de 10 %, notamment en raison de la crise du secteur de la construction, le plus gros secteur consommateur de palettes.

Mais cela n'empêche pas l'entreprise de regarder l'avenir avec sérénité. D'ici la fin de l'année, Didier Burban envisage le rachat d'une petite entreprise et pourrait en acquérir une autre, plus grosse, en 2025.

Bientôt sexagénaire, il ne compte pas lâcher la barre de sitôt. « Le temps passe très vite », sourit le chef d'entreprise, qui se voit bien, dans dix ans, continuer à présider aux destinées de sa société.